

**Dimanche 7 décembre 2014**  
**Deuxième dimanche de l'Avent**  
**Luc 21, 25-33**  
**Le Rédempteur vient**

### Introduction

- Le phénomène de l'attente nous place, en tant qu'êtres humains, dans une situation d'inconfort – surtout lorsque les perspectives sont sombres ou incertaines (attente de résultats médicaux, attente de réponse pour un emploi...).
- Mais il peut aussi nous placer dans une perspective dynamique et pleine d'espérance – surtout lorsque les perspectives sont réjouissantes (attente de l'être aimé ou d'un signe de sa part, excitation avant un voyage, attente de la fête de Noël pour les enfants).
- Ce qui est donc en jeu, c'est moins la réalité de ce qui se passe que l'angle de vue ou l'intention avec laquelle nous recevons ce qui se passe.
- Ce texte d'ailleurs nous invite tout d'abord à un changement d'angle de vue : « redressez-vous et levez la tête, parce que votre délivrance approche ». Déjà physiquement le changement de perception devient sensible : relever la tête change l'orientation du regard que l'on porte sur les choses. Ce verset est aussi le mot d'ordre du dimanche.
- Le certitude de la délivrance change quant à elle la perception des « signes » d'avenir. De menaçants, ils se transforment en nourrissants (les promesses de fruits du figuier).

- Pour finir, nos perceptions aléatoires – que nous sommes invités à relativiser – sont remises en perspectives : elles sont appelées à passer. La seule vérité et la seule constance reviennent à la Parole de Dieu.

### Prédication

*Attendre.....longtemps en silence avant de commencer. Jusqu'à ce que l'attente devienne inconfortable non seulement pour vous, prédicateur, mais aussi pour l'assemblée (les gens bougent, l'organiste se demande....).*

Mais qu'attendez-vous donc ?

*[Cette question avait au départ la vocation d'être rhétorique. De fait – j'ai « essayé » cette prédication plusieurs fois – la réponse a toujours fusé. Probablement le soulagement d'être extrait de la situation d'inconfort...]*

La prédication ! Que je commence, et que tout redevienne normal, c'est ça ? Que c'est inconfortable de ne pas savoir ce qui se passe et de se retrouver projeté hors de nos habitudes. Pourtant les signes étaient clairs : nous avons chanté, prié, entendu la Parole de Dieu, chanté encore....et normalement devait arriver la prédication. Quelques uns l'attendent peut-être avec plaisir et anticipation, joyeux de la nourriture que Dieu propose à nos cœurs semaine après semaine. D'autres la reçoivent comme une vieille amie qui passe et que l'on voit avec plaisir, on n'a rien de vraiment neuf à en apprendre mais c'est le lien profond et réciproque tissé entre deux êtres qui fait toute la valeur de la rencontre. D'autres enfin voient arriver ce monologue avec effroi ou indifférence, pressés de pouvoir passer à autre chose.

C'est d'attente qu'il est question en ce deuxième dimanche de l'Avent. Période d'attente par excellence, où se joue toute la palette des émotions possibles dans la perspective de la venue du Fils de Dieu. En voilà quelques unes tirées de l'évangile de Luc,

bien loin de nos préoccupations de fêtes, de réveillons, de marchés de Noël ou de veillées aux bougies :

#### Lecture de Luc 21

Le temps semble s'étirer sans fin pour Charles. Depuis qu'il est assis sur la chaise en plastique dure et inconfortable de la salle d'attente, les aiguilles de la montre le narguent avec une lenteur exaspérante. Il a déjà repoussé ces examens aussi longtemps que possible, même si les signes étaient clairs : le souffle lui manquait entre la maison et la grange, les tâches qui lui semblaient encore faciles l'année dernière lui paraissent insurmontables aujourd'hui et il n'a plus d'appétit. Et le voilà à attendre. Le médecin a pris tous les échantillons nécessaires et fait toutes les analyses. Il n'y a plus rien à faire, sauf passer le temps. Et il est d'une lenteur insupportable, le temps. Charles a besoin de toute son énergie pour ne pas commencer à imaginer tout ce qui pourrait arriver si..... Il ne peut pas supporter de voir les autres qui attendent aussi, ceux d'en face dont les yeux lui renvoient la même terreur. Entre impatience et crainte, ce temps d'attente lui fait baisser la tête, lui noue les mains et le ventre.

Le temps est long pour Evelyne. Encore 25 minutes avant qu'il n'arrive. Les signes du retour imminent sont nombreux : un frigo plus garni qu'à l'accoutumée, des appels de parents ou d'amis qui s'invitent pour les prochains temps, le plein de la moto qu'elle a prévu à grand renfort de jerricanes. Elle a pris ses précautions et est arrivée à la gare bien en avance. La danse des aiguilles est lente, mais pleine de promesses : celles de retrouvailles et d'embrassades, celles de paroles trop longtemps tues et de nouvelles à échanger, celles de regards et de mains qui se cherchent et se trouvent. Jour après jour le temps de la séparation s'égrainait sans relâche. Et aujourd'hui enfin elle y est. Tout à coup elle peut se réjouir de cette petite fille qui a réussi à extorquer une barre chocolatée au distributeur, s'émouvoir de cette vieille dame qui composte son billet après l'avoir retourné quatre fois, vibrer avec tous les

autres qui attendent sur ce quai. Entre impatience et espérance, ce temps d'attente lui fait lever la tête, lui ouvre les bras et le cœur.

Le temps est long pour Léa, Théo, Tanguy et tous les autres. Encore 17 fois dormir avant Noël. Les signes sont là, les odeurs, les lumières, les églises, les spectacles, les cachotteries des adultes et les armoires interdites. Ce qui se passe vraiment, ils ne le savent pas, ne l'ont pas encore compris, mais ils se réjouissent. Ils se réjouissent des fêtes à venir, des fous rires entre cousins, des cadeaux à découvrir, des libertés dans le régime alimentaire. Ils se réjouissent aussi d'accueillir Dieu comme ils le peuvent, à leur portée, dans une crèche, avec une maman et des animaux. Cette attente nourrit leurs rêves et augmente leur plaisir.

Et nous, comment attendons-nous ?

Dans les situations décrites plus haut ou dans les deux exemples de la Bible, les attitudes sont bien différentes. Pour tout le monde, attendre est inconfortable. Confronté à l'inconnu, à l'avenir, aucun de nous n'est réellement à l'aise. Parfois c'est la crainte qui domine, la terreur devant les signes de « ce qui arrive pour la terre habitée » (v.26) ou plus simplement dans nos vies. Et alors nous baissons nos têtes. Nous ne voulons ou ne pouvons pas voir ce qui vient. Dans le doute, nous préférons bien souvent nous regarder le nombril et faire l'autruche au lieu de relever la tête et de nous redresser face à ce qui vient. L'expérience de notre vie de tous les jours nous a rendus prudents, voire frileux.

Nos attentes de tous les jours ne sont déjà pas faciles, et en cette fin d'année elles sont exacerbées par tout ce qui nous entoure. Attente de la fête de Noël bien sûr, mais aussi attente de la fin de l'année, des chiffres du chômage, du bilan politique et économique de 2014 qui promet de ne pas être fameux. Bilan aussi de l'état écologique de notre planète en général ou des relations au sein de notre famille en particulier lorsqu'elle sera immanquablement réunie. Bilan aussi de nos vies paroissiales, de leurs finances et

des mandats de conseillers qui arrivent à terme, de l'incertitude face à l'engagement de nouveaux membres.

Et c'est là que ce texte nous interpelle aujourd'hui. Justement lorsque notre peur fait écho à celle du monde, lorsque nos doutes interprètent les signes comme ceux de la fin des temps et du désespoir, une voix nous dit : « Redressez-vous et levez la tête ! ». Ce que vous attendez n'est pas une fatalité, ce n'est pas un enchaînement de faits ou de hasards. Ce que vous attendez est aussi prometteur qu'un bourgeon, aussi nourrissant et sucré qu'une figue. Ce n'est pas une idée ou un concept, ce n'est pas une simple promesse ou une chimère. Non, ce que vous attendez, en ce temps de l'Avent, c'est quelqu'un !

Pour le voir venir, pour le reconnaître, il faut lever les yeux et changer l'orientation de notre regard - au sens propre du terme – sur notre monde et ses signes. Car celui qui vient, même si nous l'attendons dans l'idylle d'une crèche a traversé ce monde, et il l'a vaincu. Certes il viendra dans la grandeur du Fils de l'Homme, mais aussi dans la simplicité d'une nourriture quotidienne pour chacun d'entre vous. Une figue, un fruit, promis à chacun. Celui que vous attendez ne vient pas seulement sauver le monde avec fracas à la fin des temps, il veut être compagnon qui relève, amour qui guérit et fruit qui nourrit au cœur de nos doutes, de nos attentes et de nos désespérances. C'est lui que vous attendez.

Le temps est long aussi pour les disciples. Il ont suivi leur Seigneur jusqu'au bout, comme ils ont pu. Ils ont assisté à sa mort et ils ont pleuré. Ils ont cru à sa résurrection et ils ont espéré. Ils ont reçu le Saint'Esprit et ils attendent le retour de leur maître dans la gloire. Il leur avait dit que cela ne durerait pas longtemps et voilà que la première génération est en train de passer. Comment nourrir cette attente d'espérance et non de peur ? Comment continuer à témoigner de l'amour inconditionnel de Dieu face aux adversités et aux écueils ? Ce temps d'attente a nourri leur foi et leur espérance. Ils ont choisi de témoigner, de raconter et de transmettre. Ils ont choisi

si à leur tour de nourrir notre foi et nos attentes, grandes ou petites de la présence du Seigneur jour après jour. Cette attente a ouvert leur cœur. Cette attente a permis que la Parole de Dieu atteignent leurs communautés et nous parvienne jusqu'à aujourd'hui. Béni soit Dieu pour cette attente !

Amen.

### **Histoire possible**

Un vieil indien explique à son petit fils que chacun de nous a en lui deux loups qui se livrent bataille. Le premier loup représente la sérénité, l'amour et la gentillesse. Le second loup représente la peur, l'avidité et la haine.

„Lequel des deux loups gagne?“ demande l'enfant.

„Celui que l'on nourrit!“ répond le sage.

Sagesse amérindienne

### **Propositions de cantiques:**

Alléluia 31-10 (ARC 310): Oh viens Seigneur, ne tarde pas  
Alléluia 31-29 (Arc 316) : Peuples qui marchez dans la longue nuit.  
Alléluia 31-05 (ARC 302): Après la longue attente  
Arc 305: Plus de nuit

EG 1 (RA 9): Macht hoch die Tür

EG 67 (RA 56): Herr Christ, der einig Gotts Sohn

### **Prière**

Donne-nous Seigneur,  
ton Esprit de sagesse et d'intelligence  
pour que nous discernions  
les crises graves des remous de surface,  
les détresses profondes des ennuis passagers,

les véritables injustices du juste prix à payer.

**Seigneur, donne-nous ton Esprit!**

Donne-nous Seigneur,  
ton Esprit de force et de courage  
pour que nous résistions  
à la peur des changements nécessaires,  
pour que nous osions construire  
une fraternité plus grande,  
pour que nous rendions  
plus humains le travail et les loisirs.

**Seigneur, donne-nous ton Esprit!**

Donne-nous Seigneur,  
ton Esprit d'espérance  
pour que la fatigue et le doute  
n'entravent pas nos luttes,  
pour que nos yeux décèlent  
les plus petites lueurs de vie,  
pour que nous devenions,  
pour les autres, des signes d'un avenir meilleur.

**Seigneur, donne-nous ton Esprit!**

Classeur EERV - textes liturgiques 1991 (33.019)

Esther Lenz, pasteur responsable du service des prédicateurs  
laïques.